L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 15 DECEMBRE 1892.

THÉATRE DE L'OPERA.

Nous commencerons ces lignes en nous excusant auprès de M. Chauvroux. Dans l'article publié sur l'Opéra, nous avons, malgré lecture attentive de l'épreuve, laissé passer un lapsus de plume et enlevé ainsi le rôle de Gunther au baryton, pour le transporter à M. Maizac, basse.

Donc faisons amende honorable et rétablissons à Gunther, et rendons aussi à Hagen ce qui est à Hagen. Tous deux, d'ailleurs, s'acquittent trop bien, au reste, de leur tâche pour qu'on songe à les déposséder.

Aujourd'hui, en matinée, dernière représentation de *Carmen*, dont les rôles sont tenus par MM. Gluck, Dethureux, Jouanne, Rouvière, Kinnel, Rose, Vincent, Roche, Lebrun; Mmes Nazzi, Jan-Boyer, Léa Saint, Rouvière.

Trois divertissements au cours de l'ouvrage.

Le soir, *Sigurd*, chanté par MM. Raynaud, Cheneviere, Maizac, Dethureux; Mmes Lemaitre-Schweyer, Boudoux, Mounier.

Après demain samedi, seconde représentation d'*Aïda* (reprise). Un seul changement à la distribution de la première soirée: le rôle d'Aïda sera chanté par Mme Lemaitre-Schweyer.

—On annonce, pour la matinée de dimanche, *Le Roi d'Ys*; et comme spectacle du soir: *Le Voyage en Chine*. Dans un prochain numéro nous donnerons la distribution de ces deux ouvrages.

On répète activement *Samson et Dalila*, l'œuvre de M. Saint-Saëns qui vient de valoir (Académie Nationale de Musique, Paris) un succès splendide, incontesté au compositeur, à ses principaux interprètes; Mme Deschamps-Jéhin; MM. Vergnet, Lassalle, au personnel choral, à l'orchestre et au ballet.

On a mené un tel bruit; un bruit si flatteur autour de cet ouvrage que la première exécution à la Nouvelle-Orléans en sera écoutée avec lagrima vif intérêt.

L'Association des Artistes.

N'hésitons pas à l'écrire, la septième exposition annuelle de l'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans, est un succès, dont il faut féliciter M. B. A. Wikstrom, président de celle-ci; les artistes et professeurs qui le seconde, et surtout les exposants.

Nous l'avons dit maintes fois dans ces colonnes, et nous y insistons, nous répéterons que le jour viendra où la Louisiane, complètement revenue des exigences que des politiciens ébouriffés firent trop fréquemment à son trésor, pourra prêter son appui à des institutions de ce genre et leur permettre de prendre plus d'essor en les sabvent connaît.

Cette heure là n'a pas encore sonné, mais elle arrivera assurément; c'est la loi du progrès. Le commerce, l'industrie, l'agriculture, ont droit avant tout à la sollicitude de l'Etat, dans un pays relativement nouveau comme le nôtre; mais les arts également auront leur tour, n'en doutez pas.

Nous aurons aussi nos conservatoires, nos galeries artistiques; des modèles que pourront étudier, sur place, ceux qui voudront suivre les voies de l'Art.

Ce qui se pense déjà, prouve qu'ils sont plus nombreux qu'on ne le pense et cette Exposition trop courte, dont les portes doivent se fermer demain, croyons-nous, témoigne que si limitées que soient les ressources de l'Association étudiant, tout parle, les progrès y sont lisibles, incontestables.

Le fait est d'autant plus digne d'éloges que nous manquons ici totalement des modèles signés de maîtres; à peine si de temps à autre nous viennent des copies plus ou moins fidèles.

Le temps ne nous est pas laissé d'écrire ce qu'on appelle, en langue de journaliste, le Salon de cette exhibition; nous n'avons, d'ailleurs, aucun catalogue pour nous guider, et nous ne voudrions pas, dans une revue, nous exposer à des omissions qui pourraient sembler blessantes.

Mais nous tenons à dire—pour nous borner à des généralités—que le niveau des ouvrages s'est élevé au sein de l'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans. Le cercle s'élargit mais le crescendo du mérite s'unit à un crescendo de variété. Il est là, en bon nombre, des tableaux de genre, des intérieurs, des paysages, des tableautins à sujets divers, des fleurs, des fruits, des marines, des souvenirs de la vie d'autrefois dans les Etats du Sud — peintures à l'huile, pastels, aquarelles, fusains, qui se distinguent par des qualités de ligne; de coloris, de vérité, de perspective, d'entente de la distribution des plans, etc. Etés et en somme un ensemble plein de promesses; promesses qui seront certainement tenues, si le même zèle continue de se mêler aux mêmes aptitudes artistiques.

Théâtre St-Charles.

Mettez-vous en route avec Phinéas Fogg, John Archibald et Passepartout pour le tour du monde en 80 jours. On ne s'ennuie pas en chemin; nous en savons plus d'un qui, cette semaine, a fait et refait le voyage. Il est rapide et l'on peut s'en passer la fantaisie à des prix littéralement populaires.

La pièce tirée du roman de M. Jules Verne sera redonnée ce soir.

—Une soirée musicale sera donnée, après demain samedi, au Pilcher's Studio of Music. Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Académie de Musique.

Il est déjà bien évident que l'engagement de M. Roland Reed—une semaine—sera trop court pour les plaisirs du public. La salle va s'emplissant chaque jour autant et plus. Et impossible à dire ce qu'on rit aux représentations de *Innocent as a lamb*.

Même spectacle ce soir.

Grand Opera House.

The Black Detectives, melodrame, vente récompensée, traître puni, va son train; excellent train, ma foi, et qui chaque soir a pour résultante une salle pleine.

Aujourd'hui sixième représentation.

BANQUES.

Etat de la situation
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le vendredi 9 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,462,223 97
Surtaxes garanties et non garanties	
Ditto	37,880 00
Bons des Etats-Unis à part garantie de la circulation	90,000 00
Actions, sécurités, etc	39,824 06
Dû par des agents de réserve appartenant à des banques nationales	65,304 12
Dû par d'autres banques nationales	29,496 80
Dû par des banques et banquiers d'Etat	1,761 10
Maison de banque, meubles et fixtures	115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées	18,538 45
Remises pour la Clearing-house	$111,863 08
Billets d'autres banques nationales	5,776 00
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	196 23
Espèces: Specie	$5,968 50
Billets légal tender	252,000 00
Fonds de la Trésorerie (à porter des Etats-Unis, (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$2,203,567 99

PASSIF.

Capital payé	$200,000 00	
Fonds de surplus	200,000 00	
Profits nets dividendes	97,267 06	
Billets de banques nationales en circulation	41,745 00	
Dividendes non payés	718 00	
Dépôts individuels: Chèques sujets à chèques	$1,347,815 63	
Certificats de dépôt à demandes	8,078 00	
Chèques certifiés	3,175 10	
Chèques de caissier en circulation	726 76	1,359,795 49
Dû à d'autres banques nationales	7,049 21	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	1,941 27	
Billets et lettres de change	150,000 00	
Bills payables	60,000 00	
Total	$2,203,567 99	

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.:

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que les indications ci-dessus sont vraies, du mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 14me jour de décembre 1892.

BENJAMIN CORY, Notaire.

Clément—Administ
C. M. SORIA,
J. L. GODFREY,
MAX SCHWARZBARG,
Directeurs.
10 déc—1f

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 Dec. 1892.—Indications pour la Louisiane — Beau temps; vents du nord, un peu plus frais.

Température du 14 décembre 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue de Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
Thermo du matin	60	14
Midi	64	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	15

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Richard Cuppens à Mlle Annie Ball; Charles W. Corey à Mlle Ellen Hines; John W. Reed à Mlle Ella Bradley; Wm Harmeyer à Mlle Louise Marshall; Michael Shea à Mme R. M. Fulton; Emile Brumnschof à Mlle C. Padres; Henry Meyer à Mlle Marguerite Weidenhacke; J. M. Livaudais à Mlle M. A. C. Sigmund; John S. Dayhins à Mlle Estelle Victory, Myron S. Anger à Mlle Mary E. Hawkins; Emile Shellenberger à Mlle Dora Bates; Henry Nas à Mlle Rosalie Hudson; Theodore B. Gunn, Jr. à Mlle Mary H. Carlin; Leon Bijou à Mlle Annie Lewis; John Conway à Mlle Jane Tyrrell; Charles Roy à Mlle Catherine Unity.

NAISSANCES.—Mme L. Rodriguez, une fille; Charles Hartman, un garçon; William E. Murgess, une fille; Joseph Zimmerman, une fille; Michael L. Nedier, un garçon; Daniel Twiggs, un garçon; Kirby Smith, un garçon; Joseph Jones, une fille; Raymond A. Pélanne, une fille; William F. Sedlier, une fille; Félix Matern, une fille; E. J. McStephen, un garçon; F. Cocaine, un garçon; Christian Schenker, une fille; Adam Ravannack, un garçon.

DÉCÈS.—Charles Kline, 69 ans, 16 rue Clinton; Robert Green, 40 ans, rue Louvigne, entre Bertha et Treizième; Joséphine A. Pollor, 20 semaines, avenue Carrollton, Rév. George W. Miller, 72 ans, 1024 rue Magazine; David Weignand, 5 jours, 109 rue Nauvinou; Mme Malanie Keiffer, 46 ans, 328 rue St Pierre; Aline Orsat, 3 mois, 151 rue Chippewa; Henry Brown, 28 ans, 462 rue Dryades; Joseph Gosti, 70 ans, 177 rue Bourbon.

Cour Civile de District.—L'Etat contre la Plaquemines Tropical Fruit Co., en réclamation de certaines terrains.—Jugement en faveur de l'Etat.

Veuve J. Ermon contre W. M. Ermon.

La ville contre Aug. Abenicht.—Jugement en faveur de la demanderesse.

Pelican Ins Co., contre Timothy Brophy.—Jugement en faveur de la compagnie, pour $807 75.

Mme Helm, contre E. et James O'Rourke, en $20,000 de dommages, son mari ayant été tué par l'explosion d'un cylindre en travaillant chez les défendeurs.

Mme A. E. Hambuck contre Caroline Schilling. Jugement en faveur de la demanderesse.

J. Larson contre la N. O. & N. E. RR. Co. Le demandeur est débouté.

Cour Criminelle.—Section A.—Les juges Ferguson et Moise siégeant en banc, ont refusé de mettre en liberté sous caution M. A. H. Jones, accusé du meurtre de Wm Alexander, le jeune homme qui a été tué rue S. Romparte près Canal. M. Jones est paraît-il très malade.

Le Jem.—Hier matin, à 6 heures, le feu a pris dans le bureau de R. E. Craig & Cie, marchands de cotes, coin Gravier et Dryades, et a causé des dégâts insignifiants.

Board of Audit and Exchange.—Affiché, au New Orleans Stock Exchange, rapport du Board of Audit and Exchange, jusqu'au 13 courant:

Nouveaux consolidés émis:

Emis.	Dénominations.	Montant.
1 à 808	$ 100	$ 80,800
1 à 955	500	477,500
1 à 3494	1000	3,494,000
Total		$4,052,300

Vol de $20,000—Hier matin à 8 h. Mme Louise Jacquet, qui tient une épicerie coin Ursulines et Tonti, s'est rendue au poste du 4me precinct et elle a informé le sergent Roux qu'on venait de lui voler une somme de $20,000. Une demie heure avant, c'est-à dire vers 2 h. 30, elle avait été réveillée par l'entrée de quelqu'un dans sa chambre. C'était deux individus dont l'un s'est emparé d'une cassette contenant $20,000 et cachée sous son oreiller.

Elle l'a saisi par une jambe au moment où il s'enfuyait, mais il s'est facilement dégagé et a disparu pendant qu'elle luttait contre le second individu qui lui barrait le passage pour l'empêcher de poursuivre le fugitif.

Aussitôt libre, elle s'est rendue à la boucherie voisine de son magasin, et y a reconnu un des voleurs, qui selon elle, ne serait autre que M. Dubuc, le propriétaire de la boucherie.

Elle prétend que les deux autres, car elle affirme qu'il y en a un troisième se tenant à l'écart, sont F. Balisme et E. B. Péreili; ce dernier est le beau-frère de Dubuc.

La porte de communication entre la boucherie et la épicerie a été forcée. En apprenant l'accusation qui pesait sur lui, F. Buisson s'est constitué prisonnier.

Orleans Levee Board.—Plusieurs propriétaires exproprié, ayant réclamé une augmentation des indemnités qui leur avaient été offertes, le Board après discussion a pris les décisions suivantes au sujet de ces augmentations:

H. R. Gogreve, de $4500 à $6000, pourvu qu'il abandonne le titre; Mme R. M. J. Heaton, de $200 à $450; Mme J. P. Hecker, de $500 à $650; Wm Korns, de $235 à $325; propriété de J. Jurgens, nouvelle réclamation, $75; John Morel, de $75 à $100; Mme Vidoc, de $200 à $400; Mme Kohlman, de $35 à $100; J. Bisso, de $600 à $800; M. P. Chalin, de $1150 à $1500; Mme Haaf, de $500 à $600; Mme L. Cordon, de $1400 à $1500; Mme Hyer, de $450 à $800.

Knights of Jay.—Les Knights of Joy donneront jeudi prochain leur 6ème bal annuel à la salle de l'Artillerie Washington. Le 7ème bal est annoncé pour le samedi 7 janvier, au même local.

Police Board.—Le meeting régulier des membres du Police Board a eu lieu hier soir à 7 heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick. MM. Demerouelle, Drella, Beanham, Borne, Parker, le secrétaire Denegre, le chef Gester, son secrétaire Vandervoort et le Dr Bayon étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, on procède à l'audition des cas qui sont au nombre de quatre.

Le premier est celui de l'agent Jas Fordyce, du premier precinct, accusé d'ivresse et d'inconduite. L'accusé, qui était un des témoins à charge dans l'affaire Fitzgerald, n'avait pas répondu à l'appel de son nom et avait été trouvé endormi sur une table dans le bureau du chérif. Il est acquitté.

On réprimande l'agent Albert Terrageno, du huitième precinct, accusé de négligence pour ne pas avoir notifié officiellement les supérieurs qu'un nommé Frank Falco avait été attaqué par plusieurs individus.

L'agent Armand Delpuget, du 4ème precinct qui, le 11 courant, avait été arrêté pour ivresse et bris de paix par l'agent Bianchard, se répond pas à l'appel de son nom et est destitué par défaut.

Le sergent Chas H. Vogt, commandant du huitième precinct, comparaît sous une accusation de négligence portée contre lui par M. Demornelle pour ne pas avoir fait donner les soins nécessaires aux chevaux de son precinct. Il est réprimandé.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Lionel Adams dans laquelle ce dernier félicite la police en général et l'agent Fordyce en particulier, de sa conduite dans l'affaire Fitzgerald.

Sur motion de M. Beanham, il est décidé que cette communication sera insérée in extenso dans le procès-verbal du meeting.

Les agents suivants qui ont été malades, reçoivent moitié salaire: Theo Ryder, 7 jours; Paul Lux, 4 jours; caporal Geo Morris, 46 jours; et J. H. Coyle, 24 jours.

Après une longue discussion, on autorise l'agent J. H. Keller à accepter la montre offerte par le "Daily States" à l'agent le plus populaire.

Thomas Flynn est nommé opérateur en remplacement de Chas Hewitt, démissionnaire.

S. H. Hasbard est nommé caramundaire.

Une revue de la police aura lieu lundi prochain au square Lafayette, à 3 h. 30 de l'après-midi.

Sur motion de M. Beanham, il est décidé qu'à cette occasion des médailles seront présentées au caporal Thomas Capo et aux agents T. J. Smith et E. J. Trinchard pour leur conduite méritoire.

Courses. — Voici le résultat des courses d'hier:

PREMIÈRE COURSE.

1. Emp. Billett 110 [Jr M. Donald] 5,5 5,5 1 1.
2. Julius Sax 105 [Kehoe] 4, 3 1/2, 1 1.
3. Bret Harte 115 [Baker] 3 1.
4. Little Addie 113. 5. Winnie Davis 109. 6. Mamie B. 103. 7. Lady Jones 107. 8. Dook 106.

Durée 1,13.

DEUXIÈME COURSE.

6 furlongs.

1. Henry Ortley 102 [Blam] 1. 1 1.
2. Buwing 102 [Sargent] 5, 3, 1 1/2 1.
3. Nathan Frank 113 [Earley].
4. Queer Toy 104 5. B. Willington, 105.
6. Fleetwood 107. 7. Gleaner 107. 8. John J. T. 101.

Durée 1,22.

TROISIÈME COURSE.

1 mille.

1. Primero, 100, [Jordan], 8 2—1 1/2 longueur.
2. Blaze Duke, 100, [Desmond], 10-2—1 longueur.
3. Bonfire, 100. [H. Shields].
4. Langhorne, 112, [5. Highwayman]—91.
6. Dolly Nobles, 88, [7. Whittier]—98.

Durée, 1'52 3/4".

QUATRIÈME COURSE.

5 furlongs.

1. Carrie Pearsell 103 [Gioscia] 5/2 1/2 3 1.
2. Little Cad 107 [Davis] 6/1-1/1 1/2 1.
3. Scottish Belle 113 [Desmond] 2 1.
4. Wallington 110.

Durée, 1,08 3/4.

CINQUIÈME COURSE.

1 mille 70 yds. handicap.

1. Sir Planet 98 [Gencots] 12/5, 1 1.
2. John G. 95 [Jordan] 5/2, 1 1.
3. Rally 106 [Richardson] 10 1.
4. Dixie V. 106.

Durée 1,59.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 10 décembre:

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

La chaleur a un peu endommagé la semence de cannes mise en windrow. Il y a déjà des germes qui percent. Les cannes qui ont été coupées les premières, seront évidemment attaquées, si le temps ne change pas bientôt, il en résultera des souches de qualité inférieure.

La saison a été si favorable aux transports, que plusieurs planteurs ont achevé leur roulaison, et que beaucoup d'autres auront bientôt fini, si la pluie ne vient pas arrêter les travaux. Chez quelques-uns, les travaux seront prolongés, attendu qu'il a fallu s'arrêter, faute de combustible. Aussi, le bois et le charbon ont-ils haussé de prix.

Tout récemment, les sirops sont arrivés à la raffinerie du Bas Lafourche, en si grande abondance, qu'elle ne pouvait suffire à la besogne. Maintenant, elle est moins accablée de travail, attendu que nombre de planteurs ont fini leur roulaison.

Sur Front Laws, à M. A. Beudreaux, le tonnage à l'acre et le rendement en sucre à la tonne ont été très satisfaisants; le jus marquait 9 degrés Baumé.

Sur Pointe Farm, à M. P. Vignerie, bon rendement également, ainsi que sur Aragon, à M. T. Sexton, et Hope Farm, à MM. Ellender frères.

Les cannes, sur le Bas-Terrebonne, avaient été sarclées dans de bonnes conditions, avant les pluies de juin. MM. J. T. Thériot, T. W. Cook, P. et J. Berger, Dupont et Joley, Thériot et Champagne, B. Marmande, sont aussi satisfaits de leurs rendements.

En certains endroits, ils ont fait jusqu'à 3 boucaults à la tonne, au sucre open kettle.

Sur St-Eloi, M. Marmande a fait 40 tonnes, l'acre.

Sur Honduras, il y a encore 125 acres à rouler. Comme les cannes sont belles, il y a encore pour trois semaines de travail.

Sur Crescent, à MM. P. et J. Berger, on a roulé depuis plusieurs semaines; on y a fait 1,600,000 livres.

Sur South Down, à M. H Minor, le rendement est de 3,000,000 de livres; il y a encore 240 acres à rouler. La semaine dernière, on a fait 450,000 livres dont 419,000 de première sucres.

—LETTRE DE LA BASSE CÔTE:

Voilà vingt ans que nous n'avons eu un temps aussi chaud; aussi voit-on de nombreux champs de souchee lever, comme si nous étions en mai.

On s'est beaucoup préoccupé des chiffres publiés par le *Chief*, de Donaldsonville, relativement à l'extraction extraordinaire qui s'était faite sur une habitation. Cette extraction était, dit-il ou, de 90 pour cent. Il est probable que les experts ont compris, dans leur compte, l'eau qui avait été jetée sur les cannes pendant la roulaison. Au reste, les résultats obtenus par le planteur en question, sont magnifiques. En tout cas, il est nécessaire d'apporter le plus grand soin dans les chiffres que l'on produit ainsi. C'est l'exactitude imperturbable qui donne du prix aux rapports.

Sur Concession, à M. Geo. P. Anderton, de Concession, tout a bien marché jusqu'ici; on y a fait le maximum de rendement. Le cannes a rendu 3 600 livres, à l'acre et 130 livres à la tonne.

Le Dr T. H. Baltowe a envoyé, à la batterie de diffusion de Magnolia, des cannes ayant 8 pieds de longueur.

Woodland, avec son puissant moulin et son "shredder" combiné, fait 150 livres à la tonne de sucre sec. C'est un résultat étonnant pour un pays nouvelle. Bien que ce soit un des plus forts moulins de l'Etat, il n'en résulte pas moins la preuve de l'efficacité du "shredder."

Sur Deer Range, le capitaine Jake Miller fait, avec un moulin à cinq cylindres, des sucres de la plus belle qualité. Impossible de savoir le chiffre exacte du rendement, attendu qu'il n'y a pas de balances sur l'habitation.

Myrtle Grove a roulé tout le temps pour les trois habitations qui appartiennent au même propriétaire. On y transportait les cannes, à la fois par chemin de fer et par chemins ordinaires.

Magnolia faisait, dernièrement, 400 tonnes de cannes par jour; le rendement à la tonne a beaucoup haussé. Le chiffre le plus élevé de sucreae rapporté a été de 122 pour cent. Pour les premiers sucres, la proportion n'était que de 5. Cette habitation qui est toute drainée tuyautée, a commencé tard ses travaux, mais les résultats sont superbes, comme à l'ordinaire, et la diffusion donne toujours de très forts rendements.

A côté des planteurs sucriers de la rive droite, qui obtiennent d'excellents résultats, il y a des planteurs riziers qui réussissent également bien, sous le double rapport de la qualité et de la quantité. Quelques-uns disent avec amertume qu'ils regrettent d'avoir coupé leur riz; ils auraient mieux fait de le laisser manger par les oiseaux que de l'expédier à la Nouvelle Orléans, pour y être altéré, gâté, sur le marché de cette ville.

L'industrie rizière de la Basse Côte a reçu un coup plus terrible que si un violent ouragan avait ravagé ses champs. Voilà les planteurs mis en arrière pour plusieurs années. Les prix raineux auxquels sont tombés les produits, par suite d'une odieuse spéculation, ont fait essuyer aux planteurs et aux fermiers des pertes incalculables. Les habitants, découragés, veulent abandonner cette culture et faire de la canne. Quel que soit le résultat, il vaudra toujours mieux que celui qu'ils viennent d'obtenir.

Dans l'atelier du peintre X....

Un visiteur examine un tableau représentant une fille de ferme en train de traire une vache:

—Ce que j'admire, surtout, ici, dit le visiteur, c'est que vous avez su éviter la faute que commettent tant d'artistes en cherchant toujours à posiser leurs personnages. Vous avez voulu peindre une vachère, et c'est bien une vachère que vous avez peinte.

Mme X...., la femme du peintre, d'un air pincé:

—Merci; c'est moi qui ai servi de modèle.

Entendu au tribunal correctionnel de la Seine.

On jugeait une affaire de danseuses et danseuses mineures, s'il vous plaît.

—Ce sont les mineures de *Carpeaux!* dit quelqu'un.

Et le président, qui avait évidemment mal compris, d'intervenir.

—Messieurs, je vous en prie, pas de politique ici.

Tout ce qu'il y a de plus authentique!

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville que nous ayons jamais été publiés. Une aide de la longueur et bonne pour les négociantes. Envoyez et cherchez fréquemment.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (même édition) $ 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet) 1 00
Mapa de la ville (lithographié en 8 couleurs) 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
S. SOARDS, Editeur,
6 Commercial Place.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 14 décembre — Le trois pour cent est coté à 99 francs 20 centimes.

Le journal la République Française.

Paris, 14 décembre—Le journal la *République française* félicite aujourd'hui M. Rouvier d'avoir résigné le portefeuille des finances.

Celui-ci, ajoute la même feuille, pourra attaquer ses accusateurs qui sont les ennemis de la République.

Les journaux monarchistes jubilent de la chute de M. Rouvier, et considèrent la démission de ce dernier comme étant un triomphe pour la cause monarchique.

Le roi de Dahomey décidé à continuer une guerre de guérillas.

Paris, 14 décembre—Le roi Behanzin écrit, que les négociations qui ont eu lieu à Cana ont eu pour résultat la conclusion d'une entente, qui mettait fin à la guerre et qu'en retour, la ville de Kotonou serait cédée aux Français.

Le général Dodds, commandant les troupes françaises opérant contre les dahomédens, a brisé néanmoins la convention qui avait été faite en marchant sur Abomey, la capitale.

Behanzin ajoute qu'après cela, il a mis le feu à la ville d'Abomey et s'est retiré à Aceradoten avec 20,000 hommes, et qu'il est prêt à faire une guerre terrible de guerrillas. Il termine sa lettre en proposant de céder Whydah aux Anglais.

L'Affaire du Canal de Panama.

Paris, 14 décembre—Les principaux témoins examinés par le comité du Canal de Panama, sont M. Rouvier, qui a résigné hier le portefeuille des finances; M. Constans, ex-ministre de l'intérieur, et M. George Clémenceau, le député bien connu.

M. Rouvier a été le premier témoin entendu. Il a déclaré qu'il n'avait rien à ajouter à ce qu'il avait dit hier.

M. Clémenceau a alors été appelé. Il a déclaré que M. Rouvier lui a demandé de voir M. Herz à cause de l'état désespéré d'esprit dans lequel se trouvait le baron Reinach, à la suite d'accusations portées contre lui par divers journaux. Le témoin dit qu'il ne sait pourquoi le baron s'était adressé à M. Herz pour faire cesser les attaques de la presse.

M. Clémenceau dit que lorsqu'il a quitté avec le baron Reinach la maison de M. Constans, celui ci ayant nié avoir insigué l'agitation des journaux, le baron s'est écrié: "Je suis perdu!"

M. Clémenceau a ajouté que M. Herz était un actionnaire du journal *La Justice* de 1884 85 pour la somme de 140,000 francs et que lui, le témoin avait eu de fréquentes relations avec le baron qu'il croyait être en rapport avec la compagnie du canal de Panama seulement à titre de banquier.

Quand M. Constans a été appelé sur le siège du témoin, il a refusé d'être assermenté, mais il a donné sa parole d'honneur de dire la vérité. Il déclara alors avoir dit au baron de Reinach qu'il n'avait rien à faire avec l'agitation suscitée par les journaux, et qu'il n'avait jamais vu M. Herz.

M. George M. Horst, éditeur d'un autre journal qui avait été appelé comme témoin, a écrit une lettre peu respectueuse, dans laquelle il refuse de comparaître devant le comité et déclare qu'il faut que M. Drumont, le rédacteur de la *Libre Parole* soit libéré.

Une seconde liste d'élu enlevés aujourd'hui de la maison du baron de Reinach, et les fonctionnaires du gouvernement ont pris possession de tous les documents appartenant au baron, et ceux-ci ont été ensuite remis au comité d'enquête.

M. Thierre qui a attesté il y a deux semaines que la maison de commerce avait reçu du baron Reinach le 7 janvier 1888, un chèque de 678,095 francs, tiré sur la banque de France, et que la dite maison avait remis en retour au baron 20 chèques payables au porteur s'élevant à la montant de 678 095, a été rappelé aujourd'hui pour donner d'autres témoignages.

M. Thierre a admis avoir brûlé les souches des chèques auxquels il est fait allusion.

Elles portaient certaines notes, a t il dit, sur lesquelles on aurait pu fonder les accusations de corruption. Il dit que le comité, s'il désire d'autres informations sur l'affaire, devrait aller trouver ces journaux qui prétendent savoir que les chèques portaient des notes et qui, par conséquent, doivent avoir des preuves que leurs assertions sont bien fondées.

M. Jargo demande à M. Bourgeois jusqu'à quel point le gouvernement aiderait le comité si de nouvelles perquisitions domiciliaires sont jugées nécessaires par le comité d'enquête.

M. Bourgeois dit que le gouvernement aidera le comité aussi loyalement que possible. Même le résultat dépendrait sur des circonstances, a-t-il ajouté.

Le comité a discuté longtemps la proposition de M. Porquery de Boisserin tendant à ce le comité de pouvoirs judiciaires, et a décidé que d'après l'attitude du gouvernement et l'aide donnée par celui ci au comité de nouveaux pouvoirs n'étaient pas nécessaires.

A une assemblée des républicains modérés, à laquelle assistaient 150 députés, il a été décidé de former un groupe permanent sous le nom de l'Alliance républicaine pour s'opposer à la proposition de M. Porquery de Boisserin.

Le discours de M. Von Bennigsen sur le bill de l'armée.

Londres, 14 décembre—Le correspondant du *Daily News* écrit, qu'on attache une grande importance au discours de M. Von Bennigsen sur le bill de l'armée, par le fait, qu'il accompagnait l'empereur lors de la visite de celui-ci au Hanovre, et qu'il a discuté tous les points du bill avec l'empereur.

M. Bennigsen a dit à Sa Majesté que si le gouvernement refusait de modifier certaines clauses du bill, une dissolution serait inévitable, et la confusion qui s'en suivrait dans la politique de l'Empire sera la plus grande qu'on aura éprouvé, car le nouveau parlement sera encore plus enclin que l'ancien à accepter le dit bill.

Le correspondant du *Times* à Berlin dit, que le second jour des débats au Reichstag, a augmenté l'anxiété quant au sort du bill.

Dans son rapport relatif aux débats, le *Times* dit que le comte Von Preising, député bavarois, appuie beaucoup sur la dernière déclaration de M. Von Etcene sur cette question en affirmant, que les ecclésiaux ne peuvent avoir rien à faire avec le bill ici même dans sa forme actuelle.

Un théâtre renommé à déplorer un membre conservateur.

Londres, 14 décembre—Les libéraux ont réussi à faire perdre un siège à Sir Price Jones, membre conservateur du Parlement pour le district Montgomery. Dans la contestation les deux partis ont montré beaucoup d'âpreur. A l'élection générale Sir Price Jones a reçu 1406 voix et son concurrent Hanbury-Tracy, libéral, 1288.

La contestation était basée sur des accusations de corruption, etc., à l'élection.

Conférence conservatrice.

Londres, 14 décembre—La Conférence Conservatrice à Sheffield s'est ajournée. Mais avant elle a adopté une résolution en faveur de mesures pour remédier à la baisse dans l'industrie agricole en Angleterre, pourvu que les dites mesures n'entraînent pas une augmentation de la taxe en général. Un grand enthousiasme régnait à la conférence, spécialement en désespérant le Home rule irlandais.

Le Reichstag et le bill de l'armée.

Berlin, 14 décembre—Les débats sur la première lecture du bill de l'armée ont été continués aujourd'hui au Reichstag.

M. Von Montegull, un des principaux chefs du parti conservateur a prononcé un discours dans lequel il nie que les conservateurs aient l'intention de faire une propagande démagogique.

Le chancelier Von Caprivi a répondu qu'il était satisfait maintenant que le parti refusait de s'identifier avec M. Allwardt.

Le Dr Lieber, du parti du centre, a déclaré que les membres de ce parti appuieront seulement la clause relative au service de deux ans contenue dans le bill sous l'organisation actuelle de l'armée, et s'opposeraient à toute augmentation dans le nombre de soldats pauvres dans le bill.

Le Dr. Lieber a appuyé surtout sur sa déclaration que le parti du centre ne songerait pas à demander le rétablissement du pouvoir temporel comme prix de la sanction du Vatican à la triple alliance.

Sur motion du Dr Osann, libéral national, le bill est référé à un comité de 28 membres du Reichstag.

Démission du général Davidoff.

St-Pétersbourg, 14 décembre—Le général Davidoff a été nommé hier soir à un résidence à Kieff. On croit que le grand a été commis par un Israélite.

Corps de musique militaire espagnol pour le World's Fair.

Madrid, 14 décembre—Le comité chargé des préparatifs pour que l'Espagne soit représentée à l'Exposition Colombienne de Chicago, organise un corps de musique militaire de cent musiciens pour donner des concerts pendant toute la durée de l'Exposition.

Le duc de Veragua nommé président du comité ayant charge de l'exhibition espagnole au World's Fair.

Madrid, 14 décembre—Le duc de Veragua un descendant de Christophe Colomb, a été nommé président du comité chargé de l'exhibition espagnole au World's Fair, à la place du duc de Sexto.

Le correspondant du Daily Chronicle.

Londres, 14 décembre—Le correspondant du *Daily Chronicle* à Vienne, dit qu'on a annoncé officiellement que tout le stock de 5 pour cent de la dette d'état hongroise serait couvert vers la mi-janvier.

Les représentants du Times à Calcutta.

Londres, 15 décembre—Les représentants du *Times*, au Calcutta, disent qu'en vue de faire disparaître l'insertitude qui paralyse en ce moment le commerce à l'intérieur, les bureaux de change et les fonctionnaires des banques de la ville ont demandé au gouvernement s'il était vrai ou non l'intention de fermer les hôtels de monnaie à la frappe d'argent. S'il a l'intention de les fermer, ne donnera-t-il pas avis longtemps avant de le faire.

L'ex-ministre des finances, M. Rouvier.

Londres, 14 décembre—Le correspondant du *Standard* à Paris, appelle l'attention sur le fait significatif que quoique toutes les personnes sondées n'ajoutent pas foi aux réflexions faites sur M. Rouvier, aucun des membres du cabinet ne lui a fait le compliment de demander un vote de confiance en lui.

Explosion.

Londres, 14 décembre—Une terrible explosion a eu lieu aujourd'hui dans la houillère Bamyerlong, à Weigs, et que pas moins de cinquante personnes ont péri.

Des volontaires ont offert leurs services pour explorer la mine et retirer ceux qui y sont ensevelis.

On croit que l'explosion a été causée par une accumulation de gaz de charbon qui avait échappé à la surveillance de ceux qui était chargé de l'inspection de la mine.

Londres, 14 décembre—Une centaine d'hommes sont enfermés dans la mine, ne pouvant en sortir à cause de l'incendie qui a eu lieu à la suite de l'explosion et qui continue toujours dans la mine. Malgré cela on continue à travailler activement pour sauver ces malheureux d'une horrible mort. Des centaines de femmes et d'enfants sont autor de l'entrée de la mine attendant anxieusement des nouvelles ou de leurs pères, maris, frères ou fils.

Vingt mineurs viennent d'être retirés de la houillère; les autres sont toujours enfermés dans celle-ci. On espère pouvoir les retirer vivants sauvé.

La carnisse anglaise en Egypte.

Londres, 14 décembre—Une dépêche du Caire au *Exchange Telegram Co.*, dit que la garnison anglaise en Egypte est sur le point d'être réduite à cause de la situation effective en ce moment de l'armée du Khédive.

L'artiste Paderwicki en route pour les Etats-Unis.

Londres, 14 décembre—Le célèbre pianiste Paderwicki est parti aujourd'hui de Londres, en route pour les Etats-Unis.

Un grand nombre de ses amis inclusant le major J. C. Post, attaché militaire de la légation américaine, ainsi que Mme Post, l'ont accompagné jusqu'à la station Euston, où ils lui ont fait leurs adieux.

M. Paderwicki s'embarquera aujourd'h